

31^{ÈME} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNÉE A

Textes : Mt 1, 14b – 2, 2b.8-10 ; 1 Th 2, 7b-9.13 ; Mt 23, 1-12

La description faite par la page de l'évangile de ce dimanche, au sujet des pharisiens, n'est pas de nature à susciter de la sympathie pour ce mouvement religieux. Jésus dit à leur sujet : « **Les scribes et les pharisiens enseignent dans la chaire de Moïse. Donc, tout ce qu'ils peuvent vous dire, faites-le et observez-le. Mais n'agissez pas d'après leurs actes, car ils disent et ne font pas. Ils attachent de pesants fardeaux, difficiles à porter, et ils en chargent les épaules des gens ; mais eux-mêmes ne veulent pas les remuer du doigt. Toutes leurs actions, ils les font pour être remarqués des gens : ils élargissent leurs phylactères et rallongent leurs franges ; ils aiment les places d'honneur dans les dîners, les sièges d'honneur dans les synagogues et les salutations sur les places publiques ; ils aiment recevoir des gens le titre de Rabbi. Pour vous, ne vous faites pas donner le titre de Rabbi, car vous n'avez qu'un seul maître pour vous enseigner, et vous êtes tous frères.** »

Et pourtant, les pharisiens sont des gens bien : ils ont l'habitude de prier régulièrement, ils vivent pieusement conformément à la Loi de Moïse, et ils offrent la dîme. De ce point de vue, ils sont des modèles à imiter. Ce groupe représente l'exemple type du croyant pratiquant. Mais il y a une chose qui fait défaut dans leur démarche de foi : ils sont centrés sur eux-mêmes, plutôt que sur Dieu ; ils prennent quelques fois la place de Dieu ; ils donnent l'impression de n'avoir aucunement besoin de la miséricorde divine pour la simple raison que leur vie est sans péché ; ils ont un profond mépris pour toutes les personnes qui ne suivent pas les normes de manière scrupuleuse : « **Les pharisiens leur répliquèrent : "Alors, vous aussi, vous vous êtes laissé égarer ? Parmi les chefs du peuple et les pharisiens, y en a-t-il un seul qui ait cru en lui ? Quant à cette foule qui ne sait rien de la Loi, ce sont des maudits !"** » (Jn 7, 47-49) ; ils ne font preuve d'aucune pitié pour les pécheurs publics : ils sont prompts à condamner, la compassion est peu présente dans leur agir.

Jésus nous propose un modèle différent : il suggère à ses disciples de se considérer comme des serviteurs ; il les invite aussi à mener une vie marquée par la simplicité ; il prévient contre le piège de la richesse qui enferme l'homme dans son égoïsme ; il invite à faire preuve de tendresse envers les pauvres, les démunis, les petits, etc. ; il souligne l'importance de la miséricorde envers tous ; il se montre opposer à toute forme de supériorité, de domination ou d'orgueil ; il aspire à l'émergence d'une communauté d'hommes et de femmes qui vivent comme des êtres égaux, car nous sommes tous frères.

Pour nous qui lisons cet évangile aujourd'hui posons-nous ces questions : lorsque je suis tenté de porter un jugement sur ce que j'estime être les échecs d'une autre personne, est-ce que je fais preuve de la même compassion que Jésus ? Aimer, c'est servir, dit-on. Suis-je prêt à rendre service aux autres au nom de l'amour de Dieu ? Que veut dire "être au service des autres" aujourd'hui pour moi ?

Rendons grâce à Dieu pour toutes les fois où Dieu, par nous, a manifesté son amour pour les hommes de notre monde. Soyons l'amour de Dieu partout où nous sommes. Que notre vie devienne un authentique service d'amour et de miséricorde.

Lasne, 5 novembre 2023